

ICI MIEUX QUE LA-BAS

Ces cancrs qui se font tirer les oreilles par Obama !

Dimanche 19 février : Rey-Rey

Indolore ? Le pouvoir ? On va le dire comme ça. Eh oui ! Mine de rien, il s'en tire mieux que ses homologues tunisien et égyptien. Pour le moment, du moins ! Une grande expérience manœuvrière ajustée avec une précision d'horlogerie high-tech à une parfaite maîtrise de la ruse lui ont appris à concocter le dosage parfait entre répression et démagogie. En Algérie, on ne gouverne pas, on ruse avec son peuple !

C'est ainsi qu'encore une fois, «ils» sont passés entre les gouttes. On l'a constaté lors de la marche d'hier où un florilège des différentes manières de faire du pouvoir a été exhibé. Décorum répressif. On se serait cru sur un tournage de Spielberg ou de Coppola tant la présence policière avait quelque chose d'hollywoodien. Je ne sais plus combien de milliers de flics, d'indics, de provocateurs, de voyous – on aurait même fait appel à des baltaguia libyens si cela avait été nécessaire – étaient mobilisés pour casser la manifestation. Et quand, en dépit des barrages, les manifestants sont arrivés place du 1^{er}-Mai, les flics dont le salaire aurait doublé ou même triplé, ont su régler la matraque sur le mode coma. Sacrés flics, va ! Que deviendriez-vous si le régime que vous défendez contre votre propre peuple était renversé ?

Indolore, je vous dis !

Lundi 20 février : Un pli

Je crains fort d'avoir à reconnaître que le pouvoir a, d'une certaine manière, remporté la première manche. Ce n'est pas au nombre riquiqui de marcheurs que cela se voit, car quand même, au vu du dispositif mis en place pour isoler la capitale des villes voisines, et les quartiers d'Alger de la place du 1^{er}-Mai, quelques milliers de manifestants, c'est déjà énorme. Ça ne se voit pas davantage dans l'occultation de la manif par les médias publics. Non, on pourrait dire que d'une certaine façon, le pouvoir remporte le premier round par for-

fait. Le retrait de certaines structures de la Coordination, la zizanie semée à l'intérieur de celle-ci, en sont les symptômes les plus notables.

Faut se réveiller, les copains !

Tout ce qui profite au pouvoir nuit au peuple et inversement ? Depuis le temps qu'on se le répète, ça fait un bail qu'on est au parfum ! Il s'agit de passer à la pratique maintenant !

Mardi 21 février : Le fantôme de la télévision !

Une minute, j'ajuste mes bésicles, histoire d'être sûr que je ne me gourde pas. Non, c'est bien lui, livide, hâve, halluciné, qui, au milieu de ruines préfigurant la sienne, est en train d'annoncer qu'il exterminera son peuple, s'il le faut, pour rester au pouvoir. Purger la Libye maison par maison ? Si tant est qu'il en ait jamais eu, Kadhafi a depuis longtemps perdu toute mesure et toute décence. Le voilà maintenant qui perd son sang-froid.

Quarante ans de dictature absurde ont transformé la Libye en une sorte de Corée du Nord sous les palmiers, avec cette différence que le boucher de Tripoli avait, malgré tout, ses entrées en Europe. Il miroitait des marchés notamment avec la France, ce qui lui valait outre le fait que l'on passe l'éponge sur ses jardins secrets, quelques dividendes. Et d'être reçu à Paris comme il l'a été, «fils de grande tente» !

Il faisait aussi les retenues collinaires pour l'exode vers l'Europe. Ses camps de rétention sont redoutables, on en parle dans tout le Sahel comme de l'enfer qu'il faut fuir.

Mercredi 22 février : Des ministres pros !

MAM, Michèle Alliot-Marie, ministre des Affaires étrangères française, n'a pas eu de place dans l'avion présidentiel. Nicolas Sarkozy se rendant en Turquie, n'a pas estimé nécessaire qu'elle soit de la partie.

Ça fait un peu bizarre, mais c'est comme ça ! Fragilisée par ses tribulations tunisiennes,

MAM a éclaboussé de son incompréhensible amateurisme la diplomatie française de façon plus générale.

Que Nicolas Sarkozy la protège – jusqu'où ? – est révélateur du fait qu'elle n'est qu'un symptôme extrait du syndrome plus large d'une certaine vision des relations internationales. Mannequin vedette de cette maison de haute couture, mais de basse facture qu'est le gouvernement Sarkozy, MAM devenue pour un temps ministre des affaires étrangères, illustre parfaitement cette pratique diplomatique de Nicolas Sarkozy dénuée de principes, faite de tonitrueuses, d'improvisations, de coups de gueule et de visions à courte vue. Quant aux relations personnelles avec les dictateurs qu'on a beau jeu de dénoncer une fois à terre, elles complètent le tableau sans pour autant l'arranger. Enfin, le fait que l'opinion française observe les événements à travers les déboires et scandaleuses mal-adresses de sa ministre en dit long sur la dégradation de la diplomatie française au cours de ces dernières années.

C'est contre l'abandon de tous les principes, contre l'amateurisme et l'incompétence que se sont élevés un certain nombre de diplomates dans une tribune publiée par *Le Monde*. Ces professionnels de la diplomatie appartiennent à tous les courants politiques français, y compris ceux de la majorité au pouvoir.

Jeudi 23 février : Le dos large, oui !

Ouf, ils ont levé l'état d'urgence ! Ça fait 19 ans qu'il a bon dos. Une manif dans la rue ? Interdit, c'est l'état d'urgence. Une grève ? La maréchaussée peut charger, c'est l'état d'urgence. Conçu pour zaâma permettre de lutter contre la guérilla islamiste, l'état d'urgence a surtout servi contre l'opposition démocratique. On l'a encore constaté, ces derniers mois. Sa levée est une revendication de l'opposition.

Il est certain que la levée de l'état d'urgence ôte au pouvoir une arme importante contre la régulation politique en fonction de ses

propres intérêts.

Mais, comme on le connaît bien, il s'arrange pour reprendre d'une main ce qu'il a, forcé et contraint par le contexte international et interne, dû donner de l'autre. Autrement dit, ce coup de «ni vu ni connu j't'embrouille» lui permet quand même de contrôler la vie politique. A en croire Ould-Kablia, l'état d'urgence n'a été levé que dans... le Journal officiel ! Pas d'agrément pour de nouveaux partis ni d'exercice du droit de manifester !

Déjà, les mauvais élèves d'Alger se font tirer les oreilles par Barack Obama. Attention, il va tirer plus fort encore !



Par Arezki Metref
arezkimetref@free.fr

Vendredi 24 février : Fin de partie

Kadhafi, c'est fini ? De combien de vies humaines ferait-il faire l'économie à son peuple en s'en allant tout de suite ? Une once de patriotisme lui dicterait ce devoir. Il permettrait surtout de couper court au plan gros comme un derrick d'une offensive de l'Otan qui n'aurait pas que des buts humanitaires. Entre le soutien au peuple libyen qui en a bavé pendant près d'un demi-siècle, écrabouillé d'une part par le joug d'une dictature goulue et d'airain, et de l'autre dévoré par les visées aux relents d'hydrocarbures de l'Otan and Co, il faut savoir quand même faire la part des choses. Oui à ce que Kadhafi paye ses crimes, mais non, bien sûr, à un remake de l'Irak, de l'Afghanistan ou même du Kosovo.

A. M.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com



Comme il a dit lui !

Ould Kablia. Maintenant, j'en suis sûr ! Dans une vie antérieure, cet homme a dû être un...

... sens interdit, une impasse, une muselière, une ligne barbelée, un cadenas, une herse, un digicode, une caméra de surveillance, un password, un cryptogramme, un mirador, une paire de menottes, des fers aux pieds, un boulet de galérien...

C'est une première ! Et elle est passée totalement inaperçue ! Franchement, que faisons-nous, nous gens de presse, lorsque Abdekka l'a annoncé ? Nous bâillions aux cornilles ? Nous suivions les derniers soubresauts de Kadhafi ? Ou alors nous demandions-nous si nos salaires, en ce mois de février qui ne compte que 28 jours, allaient nous être versés plus tôt cette fois-ci ? Qu'importe ce que nous faisons ou ce que nous ne faisons pas, nous sommes passés complètement au travers, à côté du plus gros scoop de l'année – que dis-je – de la dernière décennie. Abdekka va remettre son mandat en jeu ces jours-ci. Il va abandonner le fauteuil qu'il occupe depuis 1999. Quoi ? D'où je tiens cette information ? Mais de Boutef' lui-même, pardi ! Non ! Il ne m'a pas accordé d'interview. Remarquez, je ne lui en ai pas fait la demande. Je suis convaincu d'ailleurs que si j'avais sollicité une interview exclusive du chef de l'Etat, il me l'aurait accordée. En ce moment, y a comme un vent de changement grisant qui souffle sur le

Palais. Vous pouvez tout lui demander à notre guide, il acceptera. Et donc, cette sensationnelle nouvelle d'un Abdekka qui remet le tablier, je l'ai eue dans... son discours du 24 février dernier. Un discours lu en son nom par quelqu'un d'autre qui a eu la gentillesse de prêter au raïs sa voix, sa salive, ses yeux et ses jambes qui fourmillaient à force de lire debout ce discours. Oui m'sieur ! Le même discours que vous avez lu et qui est disponible partout. Mais, apparemment, vous n'avez pas tout lu, ou alors vous avez mal lu, ou alors vous avez lu entre les lignes ce qui, pourtant, était écrit et dit sur les lignes, bien sagement, d'une écriture claire et parfaitement lisible. Relisez, vous verrez ! Abdekka a dit ceci : «J'ai deux priorités. Lutter contre la corruption et contre la fraude.» Alors, hein ? C'était là, sous votre nez, bande de bigleux ! Boutef' va lutter contre la fraude. La frauuuuuuuude ! Et comment on lutte contre la fraude, je vous le demande ? En commençant par rendre un tablier taché par la fraude. Ben oui ! Quand on veut lutter sérieusement contre la fraude, on commence par donner l'exemple. On démissionne d'un mandat, de plusieurs mandats marqués, tatoués par la fraude et libre ensuite à nous de nous représenter ou pas à une nouvelle élection. Je suis sûr que c'est le message qu'a voulu nous transmettre Abdekka. Pour une fois qu'il s'adresse à nous afin de nous transmettre un message de vrai changement, nous zappons l'essentiel. Quel manque de discernement de notre part, tout de même ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

www.volkswagen.dz



Venez tester le nouveau Pick-up 4x4 Amarok dans nos showrooms Volkswagen

A partir de 1 888 000 DA hors TVA et TVN.

Demandez votre essai au niveau de tous nos showrooms sur tout le territoire national. Equipements de série: Climatisation, ABS, ASR, double airbags, direction assistée, 2.0 TDI 163 Ch charge utile: 1115 Kg.

Présent au salon de Ghazala du 9-14 février et du Festival Mousaïd du 1-4 mars.



Utilitaires

SOVAC | Tél.: 06 61 98 06 59, 06 61 98 07 63, E-Mail: vw-utilitaires@sovac.dz